

Flash Economie

5 septembre 2016 - 886

Comprend-on le ralentissement des gains de productivité dans l'industrie manufacturière?

Le ralentissement des gains de productivité dans l'ensemble de l'économie peut être attribué à la déformation de l'économie vers les services peu sophistiqués, à des problèmes de mesure (on ne mesure pas l'amélioration de la qualité dans les services, à la différence de ce qu'on fait pour les biens), à l'apparition de l'économie collaborative...

Mais les mêmes problèmes ne concernent pas l'industrie manufacturière : le ralentissement des gains de productivité dans l'industrie (surtout depuis 2008) doit pouvoir être attribué à des causes objectives :

- effort d'investissement, de modernisation du capital ;
- effort de Recherche-Développement ;
- compétences de la population active.

Comparant les pays de l'OCDE, nous nous demandons si, à défaut de comprendre les causes du ralentissement de la productivité dans l'ensemble de l'économie, on comprend celles du ralentissement de la productivité dans l'industrie manufacturière.

La réponse est positive. Il apparaît une corrélation positive significative entre les gains de productivité de l'industrie, d'une part, l'investissement productif, l'effort de robotisation du capital, l'effort de R&D (totale ou privée), et plus faiblement les compétences de la population active.

Patrick Artus
Tel. (33 1) 01 58 55 15 00
patrick.artus@natixis.com

www.research.natixis.com

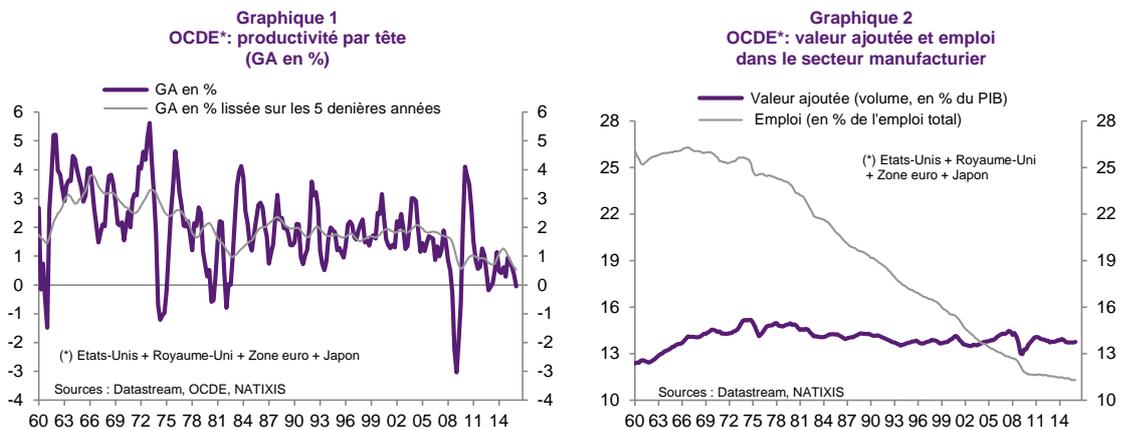
BANQUE DE GRANDE CLIENTELE
EPARGNE ET ASSURANCE
SERVICES FINANCIERS SPECIALISES

On trouve des explications au freinage des gains de productivité pour l'ensemble de l'économie

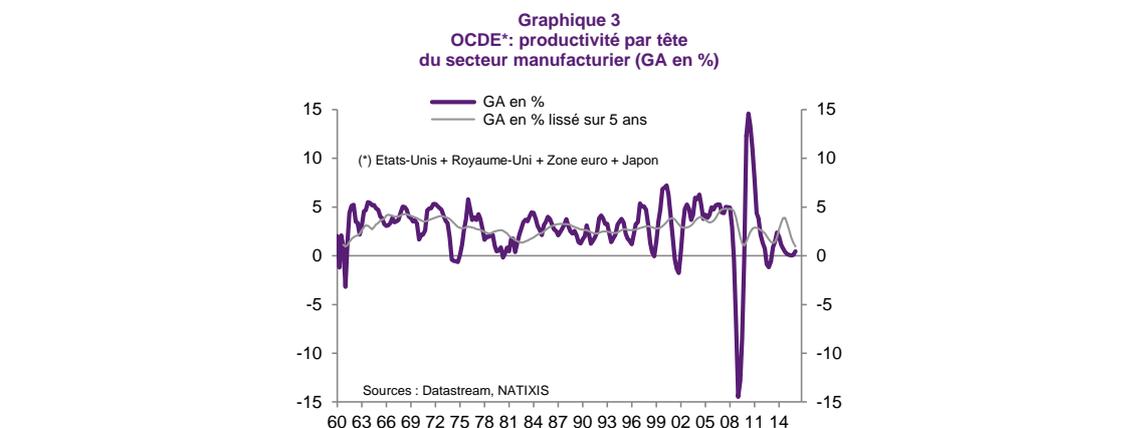
Dans les pays de l'OCDE, les gains de productivité ont diminué fortement depuis les années 1980 (graphique 1) pour l'ensemble de l'économie.

Mais on peut trouver des explications à cet affaiblissement global des gains de productivité :

- la déformation des économies vers les services (graphique 2) ;
- l'apparition de l'économie collaborative (dont une partie correspond à des échanges non marchands de services) ;
- un problème de mesure : les comptes nationaux n'intègrent pas dans le PIB en volume l'amélioration de la qualité des services alors qu'ils le font pour les biens.



Mais, si on ne regarde que l'industrie manufacturière, on évite toutes ces difficultés liées aux services. Et pourtant, les gains de productivité ont aussi reculé dans l'industrie manufacturière (graphique 3), surtout depuis la crise de 2008.



On devrait pouvoir expliquer le freinage des gains de productivité dans l'industrie manufacturière.

Comprend-on les causes du freinage de la productivité dans l'industrie manufacturière ?

Nous allons partir d'une **comparaison entre les pays de l'OCDE du tableau 1**.

Tableau 1 : Les pays de l'OCDE analysés

Etats-Unis	Allemagne	Finlande	Italie
Canada	France	Portugal	Suisse
Royaume-Uni	Pays-Bas	Grèce	Japon
Suède	Belgique	Irlande	Australie
Danemark	Autriche	Espagne	Nouvelle Zélande

Sources : NATIXIS

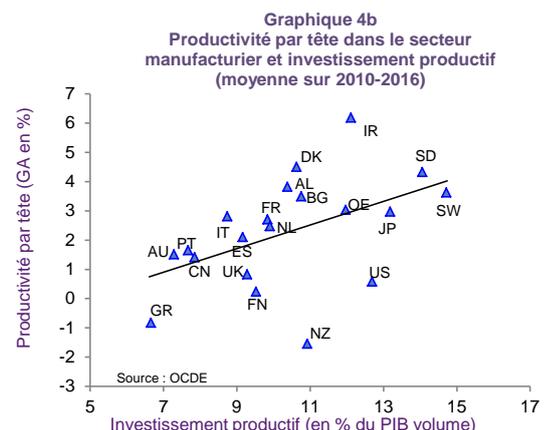
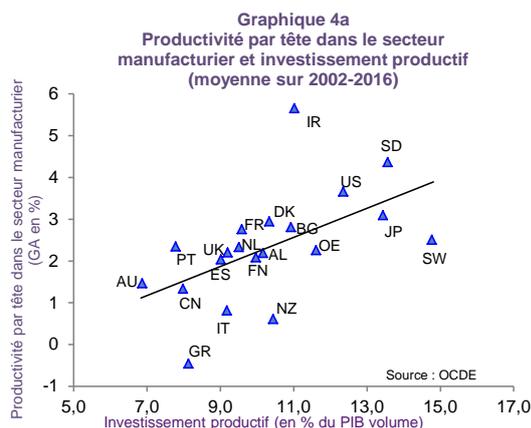
Comprend-on les écarts entre **les gains de productivité dans l'industrie de ces pays ?**

On s'attend à ce que **les gains de productivité dans l'industrie** soient liés :

- à l'effort d'investissement productif ;
- à l'effort de modernisation du capital ;
- à l'effort de R&D ;
- aux compétences de la population active.

1- Investissement productif

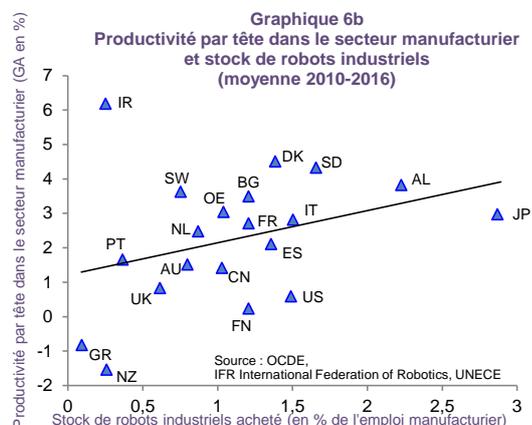
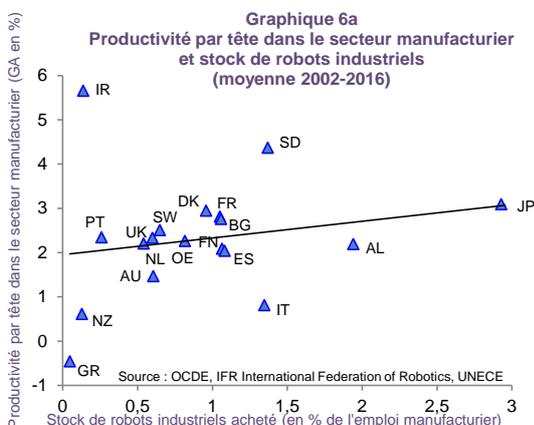
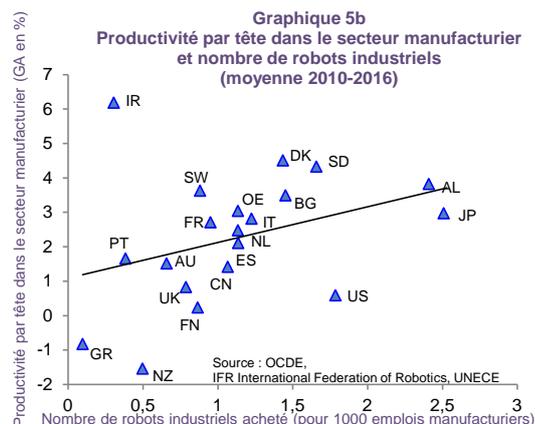
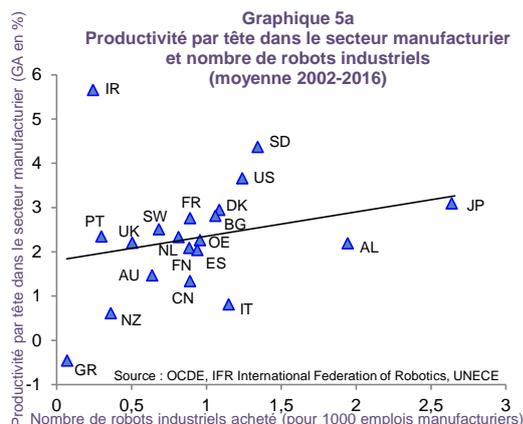
Nous regardons **deux périodes : 2002-2016 et 2010-2016**. Les **graphiques 4 a/b** comparent le **taux d'investissement productif par rapport au PIB** et **les gains de productivité dans l'industrie manufacturière**. Il y a un lien positif évident entre **effort d'investissement productif et croissance de la productivité dans l'industrie**.



2- Modernisation du capital

Les **graphiques 5 a/b** comparent le **nombre de robots industriels achetés** (en pourcentage de l'emploi manufacturier) et **les gains de productivité de l'industrie**. Les **graphiques 6 a/b**, le **stock de robots industriels** (en pourcentage de l'emploi manufacturier) et **les gains de productivité de l'industrie**.

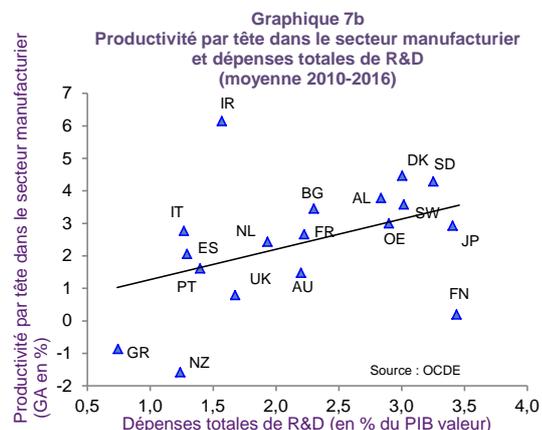
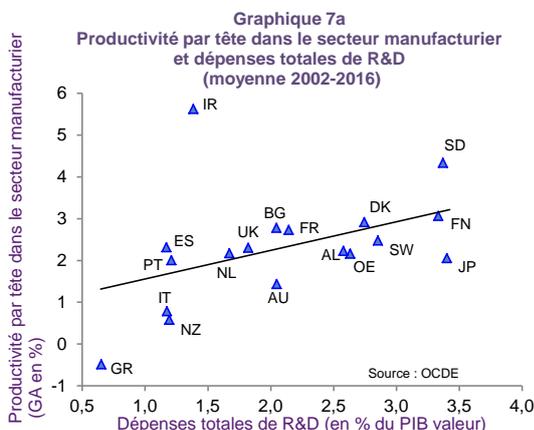
La robotisation a un effet positif sur les gains de productivité de l'industrie, plus fort après la crise de 2008-2009 que sur l'ensemble de la période.

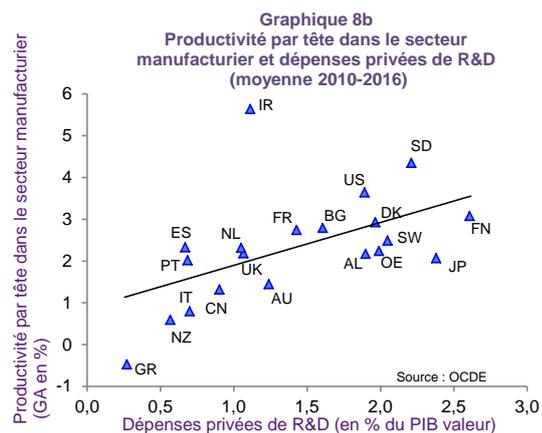
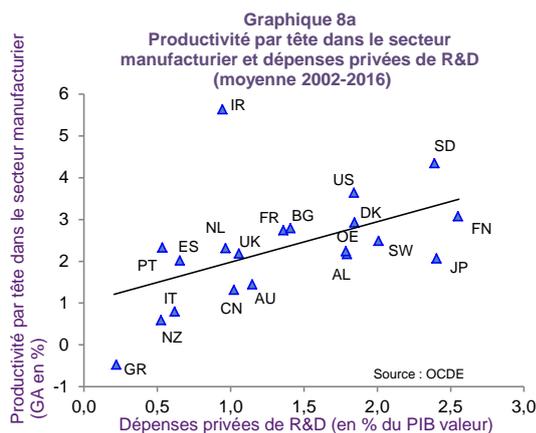


3- Effort de R&D

Les graphiques 7 a/b comparent la Recherche-Développement totale en pourcentage du PIB et les gains de productivité de l'industrie ; les graphiques 8 a/b la Recherche-Développement privée en pourcentage du PIB et les gains de productivité de l'industrie.

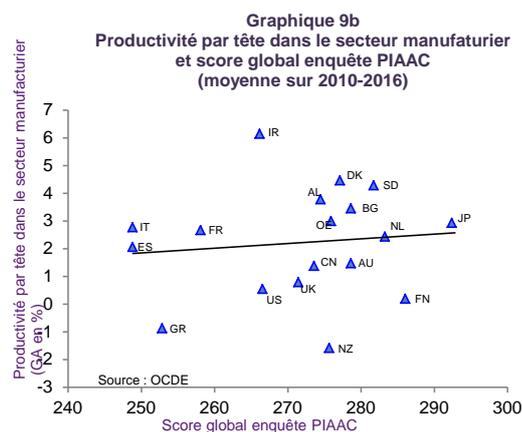
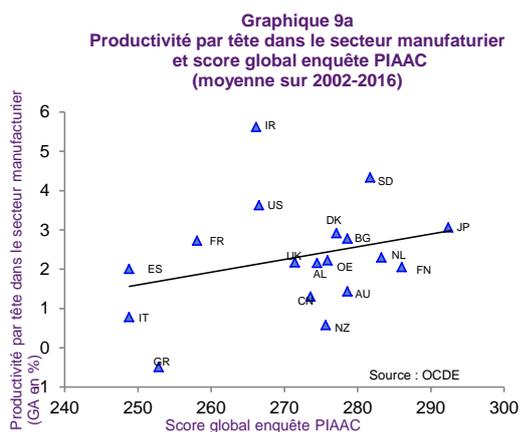
La corrélation entre dépenses R&D (totale ou privée) et les gains de productivité est significativement positive.





4- Compétences de la population active

Les **graphiques 9 a/b** comparent le score à l'enquête PIAAC (sur les compétences de la population active) et les gains de productivité dans l'industrie. La corrélation est positive mais faible entre le score PIAAC et les gains de productivité de l'industrie.



Synthèse : comprend-on mieux le ralentissement des gains de productivité dans l'industrie que le ralentissement des gains de productivité dans l'ensemble de l'économie ?

L'analyse des causes du ralentissement de la productivité dans l'ensemble de l'économie est perturbée par le poids croissant des services, par les problèmes de mesure de la productivité dans les services.

Nous passons donc à l'analyse du ralentissement de la productivité dans l'industrie manufacturière. Pour la mener, nous nous demandons si les écarts de gains de productivité entre les pays de l'OCDE peuvent s'expliquer par l'effort d'investissement, de modernisation du capital, de R&D, par les compétences de la population active.

Nous trouvons **un lien significatif entre les gains de productivité et :**

- **l'effort d'investissement productif ;**
- **l'effort de robotisation du capital ;**
- **l'effort de R&D, totale ou privée ;**
- **plus faiblement, les compétences de la population active.**